

L'ARCHE

SOUS L'ARC-EN-CIEL

Revue trimestrielle du Foyer
Notre-Dame des Sans-Abri
2,50 €

n° 272 - juin 2022

GRAND ANGLE

**La cité idéale
de Gabriel Rosset**

page 10

REGARDS CROISÉS

**La rencontre
de Michel et Alain**

page 14

L'INVITÉE

**Nancy Ottaviano,
architecte**

page 28



**Le monde
change,**

Le Foyer aussi

Dossier page 16

CHRISTIAN D'AUBARÈDE

**J' AIME
LYON**



LYON 93.7

16H - 20H

NUMÉRO 1 SUR LA CHANSON FRANÇAISE





Ce qu'est devenue la cité idéale de Gabriel Rosset
P.10

ACTUALITÉ

- 04 Sur le vif
- 06 Le Foyer en action
- 09 Tableau de bord
- 10 Grand angle: La cité idéale de Gabriel Rosset
- 13 Une femme/une vie: Ludmilla
- 14 Regards croisés. Michel et Alain



DOSSIER CAP SUR 2027

Après 9 mois de gestation, les ateliers de réflexion sur l'avenir du Foyer ont rendu leur copie.
P. 16 À 23



Michèle, bénévole au Centre Gabriel Rosset:
« Malgré la réflexion d'un passager, je suis revenue. »
P.25

ENGAGÉS

- 24 Victor, coordinateur santé au Foyer
- 25 Michèle, à l'accueil du soir au Centre Gabriel Rosset
- 26 14 enfants valident leur passeport du civisme
- 29 Médias
- 28 L'invitée, Nancy Ottaviano
- 30 Spiritualité

Ce numéro comporte un encart libre intitulé "L'essentiel de l'année 2021"



DOMINIQUE DELMAS,
PRÉSIDENT DU FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

Nous surmonterons les crises

Les deux dernières années ont été celles de la pandémie et du confinement. En 2022 ce sont des crises sociales, économiques, géopolitiques et climatiques qui s'imposent.

Comme dans beaucoup de métiers, comme plusieurs associations du même secteur, Le Foyer est confronté à des difficultés: difficulté à recruter, difficulté à garder les salariés. Cette situation révèle un contexte de société morose dans lequel les métiers du social et du médico-social sont injustement déconsidérés, manquent souvent de moyens et parfois de reconnaissance.

Une situation complexe...

Au Bureau, nous sommes conscients de cette situation, sur laquelle nous travaillons avec le Comité de Direction. Nous consacrons du temps et de l'énergie à cette question. Elle est complexe.

Il nous faut dans le même temps travailler sur les conditions de travail et les salaires, rétablir l'équilibre financier de l'association (dont le résultat courant est déficitaire), avancer avec le souci de l'équité entre salariés et entre sites, maintenir la cohésion avec les bénévoles, travailler sur leur engagement, surveiller des prix de journée qui font l'objet de tarifs plafonds auprès de nos financeurs et investir dans des projets immobiliers d'avenir.

... que nous résoudrons ensemble

Dès la rentrée, le développement en mode participatif des plans d'actions découlant du projet stratégique (voir le dossier p.16) doit tous nous faire avancer dans la même direction. Et écrire ensemble la route à suivre demain. Avec confiance et sérénité.

En attendant, bonnes vacances à tous.

« L'équipe est fantastique. Nous partons avec une idée et nous revenons avec un trésor. »

Message de **Pascal**, un client heureux. Page Google du Bric à Brac de Villefranche-sur-Saône

« Je suis assez autonome ici. Je sais qu'il me faudra du temps pour obtenir mon titre de séjour, mais je sais pourquoi je suis là: pour la liberté. »

Yousra, résidente des Amazones. Rapport d'activité 2021

« On est derrière vous! Je suis profondément heureuse que ce projet voit le jour. Ayant été moi même parent isolé, avec peu de moyens, je ressens profondément le soulagement que pourront ressentir ces femmes, et la possibilité d'utiliser cette énergie pour se (re)construire. »

Agnès, qui a soutenu la création du centre d'hébergement femmes-mères-enfants avec la campagne de crowdfunding. Ulule.com

« Ça fait longtemps que je n'ai pas mangé comme ça », « C'est tout très bon », « Ça change, la musique, et ça fait du bien, c'était vraiment des bonnes musiques », ou encore « Merci beaucoup tout le monde ».

Voici les mots recueillis lors des festivités qui se sont déroulées lors des barbecues ou fêtes de la musique organisés au Centre Gabriel Rosset, au Phare, à la Halte de Nuit et ailleurs en ce mois de juin.



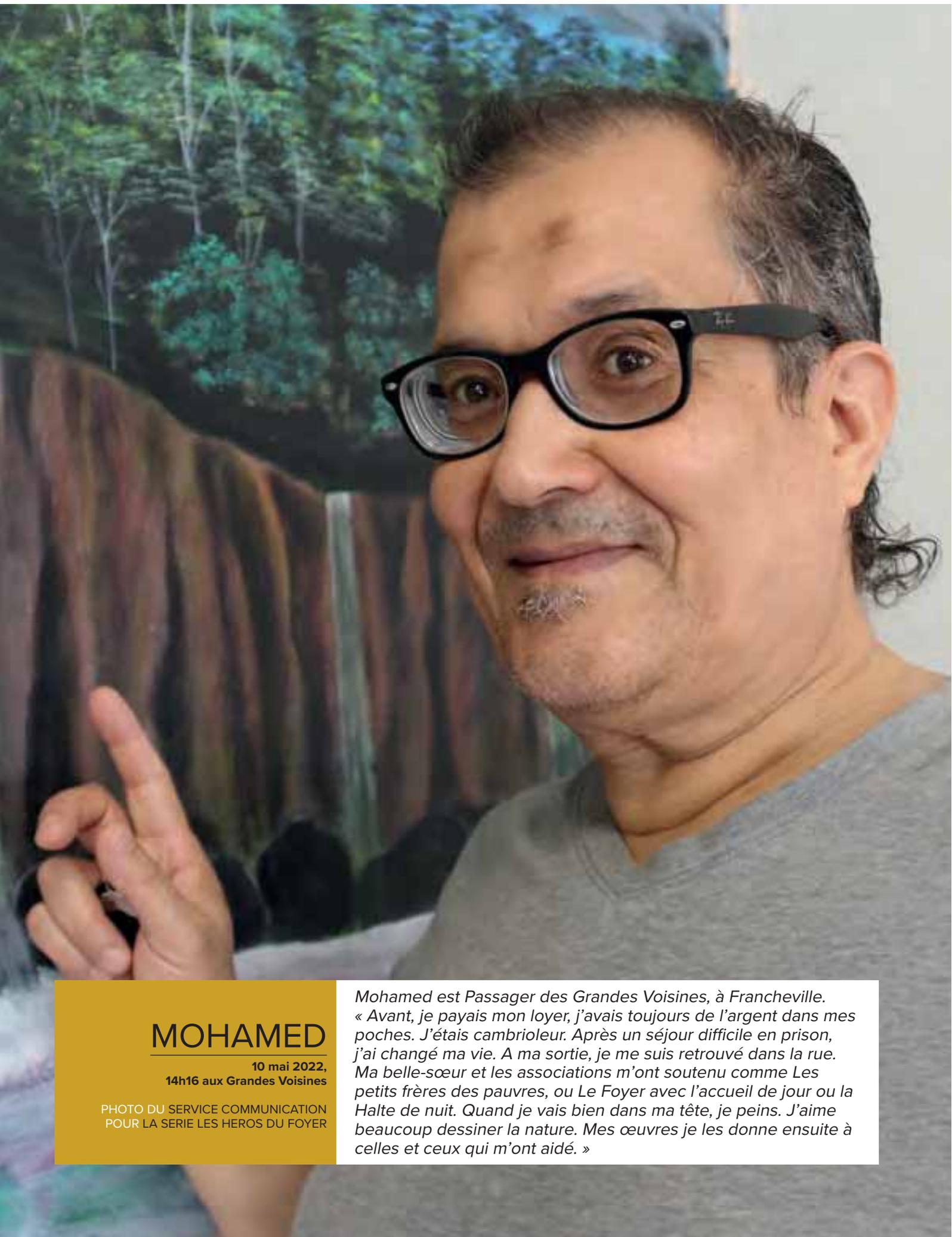
« Pour sauver notre fils cadet de 13 ans de la guerre, nous avons roulé pendant 28 heures sans nous arrêter. La peur au ventre, nous avons fui Kiev et les bombardements pour rejoindre la Pologne puis Lyon ».

Gregory, ressortissant ukrainien accueilli par Le Foyer au Cesi

« C'est intéressant de voir de plus en plus d'actifs, de salariés qui voient autre chose que leurs entreprises, qui viennent donner de leur temps, partager... Cela permettra peut-être de faire naître des vocations, parce qu'on a beaucoup de mal à recruter des bénévoles dans les associations. »

Sandrine Runel, adjointe au Maire de Lyon lors d'une journée solidaire organisée par Nexity. Carenews

N'hésitez pas à nous écrire sur www.fnds.org et suivez-nous sur les réseaux sociaux   



MOHAMED

10 mai 2022,
14h16 aux Grandes Voisines

PHOTO DU SERVICE COMMUNICATION
POUR LA SERIE LES HEROS DU FOYER

Mohamed est Passager des Grandes Voisines, à Francheville.
« Avant, je payais mon loyer, j'avais toujours de l'argent dans mes poches. J'étais cambrioleur. Après un séjour difficile en prison, j'ai changé ma vie. A ma sortie, je me suis retrouvé dans la rue. Ma belle-sœur et les associations m'ont soutenu comme Les petits frères des pauvres, ou Le Foyer avec l'accueil de jour ou la Halte de nuit. Quand je vais bien dans ma tête, je peins. J'aime beaucoup dessiner la nature. Mes œuvres je les donne ensuite à celles et ceux qui m'ont aidé. »

Le Foyer au secours des Ukrainiens

En quelques jours, Le Foyer a ouvert un centre pour accueillir des Ukrainiens.

Michelle est la responsable de l'établissement ouvert le 4 avril. *'Alors que nous attendions des mamans avec des nourrissons, sont arrivés des hommes plutôt âgés (les moins de 60 ans étant mobilisés), des femmes, des personnes handicapées dont une famille atteinte de surdité'*. Les dix enfants accueillis sont les plus traumatisés - *"une collègue m'a confié ne jamais avoir vu de regards aussi tristes et désemparés lors de leurs arrivées"*. Prêtés par la métropole avec le soutien de la préfecture, les locaux étaient auparavant occupés par l'école d'ingénieur le Cesi à Ecully.

Les salles de classe se sont transformées en chambres, des sanitaires et des douches extérieures ont été installés. Des travaux sont en cours pour accueillir de nouvelles familles afin de porter la capacité à 120 personnes.

Tout est mis en œuvre pour réserver un bon accueil aux ressortissants ukrainiens, comme des formations accélérées en français ou le guichet unique mis en place par l'Etat pour accomplir toutes les démarches administratives. Plusieurs ménages ont déjà accédé à un appartement et un emploi en moins de 3 mois. Un record. La seule difficulté est le recrutement de salariés.

Des étudiants et des bénévoles sont

venus prêter main-forte, comme Andrei. Francophone, il aide les passagers à s'orienter, participe à la vie du centre. Il est également la voix des Passagers, en traduisant les propos de ses compatriotes. Chacun lui raconte son histoire comme cette mère de famille qui a perdu son mari et ses deux fils. Ou encore Gregory, 72 ans, qui a quitté Kiev pour se mettre à l'abri avec femme et enfant. A la question d'un retour à Kiev, son fils lui a répondu *"qu'est ce qui nous attend là-bas ?"*

Tous scrutent désormais l'évolution des conflits en espérant une rapide accalmie permettant enfin d'envisager un retour en Ukraine ou de faire sa vie en France. ■



Pour remercier les personnes qui les ont aidés, comme Sébastien Michel le maire d'Ecully (de dos à gauche de la photo), les familles ont réalisé un buffet de spécialités ukrainiennes.

Histoires de nos héros



LES CAFÉS DU MONDE NOUVEAU #6

Le nouvel épisode de la série de podcasts avec Lyon Demain «Les Cafés du Monde Nouveau» se déroulera à la Maison de Rodolphe. La Maison de Rodolphe a été créée en 2010 à l'initiative d'Alain Mérieux. Depuis, elle héberge et accompagne des jeunes de 18 à 28 ans, des

hommes avec des chiens et des familles. En journée, elle reçoit des femmes et des hommes en difficulté. Elle vient de célébrer ses 10 ans et quelques mois d'existence (voir page 8).

Découvrez cette nouvelle visite sonore et les autres sur www.fnds.org rubrique Podcasts





L'Assemblée générale pour dire merci

 L'assemblée générale statuant sur l'exercice 2021 s'est tenue dans la salle du Conseil de la Métropole de Lyon. Toutes les résolutions proposées ont été validées par un vote par correspondance. Les nouveaux membres du Conseil d'Administration élus sont Annaïg Abjean, Noémie Prot et Philippe Montfort. L'assemblée a également validé le projet stratégique 2022-2027 (voir le dossier).

Un temps a été pris pour remercier tous les bénévoles qui ont œuvré de longues années et ont souhaité arrêter leurs missions ou en changer comme Roger Barranco, Danielle Boyer, Jeanine Cannaferina, Maurice Chesné, Jean-Bernard Coffy, Soeur Gaby, Christiane Jourdan, Denise Laudet, Michelle Louis, Nicole Noël-Baron, Michelle Peylin, Nicole Vignon, Emmanuel Saunier, Marie-Thérèse Veyron, Raymond Blachère, et tous les autres... Merci. ■

CARNET

Le Foyer a le regret de vous faire part du décès de :

Madame Sena Ahmetovi, Passagère de l'accueil de jour Maison de Rodolphe,
Monsieur Raymond Blachère, qui a été longtemps responsable bénévole du Bric à Brac de la rue de Toulon

Monsieur Jacques Gadiolet, ancien bénévole à la mise sous pli et l'expédition de l'Arche

Monsieur Stefan Gorzynski-Brzoski, Passager de la Chardonnière

Monsieur Mohammed Guendez, Passager de la Halte de Nuit

Monsieur Amor Ismail, Passager de la Chardonnière

Monsieur Lazhar Rejeb, Passager de la Chardonnière

Madame Michelle Thomas, bénévole au Bric à Brac de la rue de Toulon



LES PASSAGERS DU FOYER SUR LE PODIUM

Le Franchevill'trail a exceptionnellement emprunté les chemins de la Chardonnière ce 11 juin, ils ont été encouragés par un public de choix : les Passagers du site et la compagnie de théâtre de rue Mademoiselle Paillette. Yann, Johnny, Thierry, tous les 3 résidents se sont même essayés sur quelques mètres à cette course "à domicile".

L'agenda du Foyer

09/22

Salon des associations. Le Pôle Bénévoles du Foyer sera présent aux salons des associations dans les différentes communes de la métropole pour recruter de nouveaux bénévoles. Vous pouvez retrouver les dates et lieux sur le site internet du Foyer.

17.18.19/11/22

Soupe en Scène. Le Festival Solidaire organisé par le Chef Fabrice Bonnot et le collectif d'artistes revient place de la République dans le second arrondissement lyonnais. Il s'agit de la dixième édition de cet événement au profit du Foyer.

18.19/11/22

Grande brocante du Foyer. La traditionnelle grande vente du Foyer revient au Palais des Sports de Lyon-Gerland pour un week-end riche en solidarité. Les plus beaux articles donnés à notre association seront en vente lors de ces deux jours d'entraide.

La Maison de Rodolphe a fêté ses 10 ans

Les mercredi 18 et jeudi 19 mai 2022, l'équipe de la Maison de Rodolphe a rassemblé Passagers, bénévoles, salariés et partenaires pour fêter, avec 2 ans de retard, ses 10 ans. Les 2 jours de festivités ont été rythmés par des repas partagés, des ateliers de musique et danse, une scène ouverte, des lectures de témoignages.

Le jeudi, les discours officiels ont salué le savoir-faire de la Maison de Rodolphe, avec Alain Mérieux, en invité d'honneur, Pascal Mailhos, Préfet de Région, Renaud Payre, Vice-président de la Métropole, Sandrine Runel, Adjointe de la ville de Lyon et Christel Bonnet, Directrice de la DDETS. Ensuite, la Fanfare des Pavés accompagnée des Passagers et de l'équipe, a offert aux invités un beau spectacle. Cette joyeuse parenthèse a permis de célébrer la fraternité qui nous unit, de remercier l'engagement des équipes et les soutiens du site. ■



LE BRIC A BRAC DE LA RUE DE TOULON VOUS INVITE AU DIY*

Sibylle, étudiante en arts appliqués à l'école de La Martinière Diderot a créé une collection de lampes réalisées à partir de matériaux de récupération.

Après un passage à l'Artilerie pour récupérer des pages de livres et pieds de lampes inutilisés, elle a élaboré plusieurs lampes exposées ensuite au Bric à Brac de la rue de Toulon.

C'est à l'aide de son tutoriel qu'elle vous invite désormais à reproduire son modèle chez vous, en mode « DIY ».

*DIY : Do it Yourself (à faire soi-même)

Le bénévolat de demain

A la suite de l'enquête réalisée auprès des bénévoles du Foyer (voir Arche N°270), Le Foyer a entamé une réflexion sur le bénévolat. 5 groupes de travail réunissant bénévoles et salariés ont été lancés autour des sujets jugés prioritaires comme la politique bénévole, l'organisation, l'accueil-intégration, la communication, le management et le suivi. La démarche est accompagnée en mécénat de compétence par le cabinet Amplio CatHalyse, et portée par Eva Amatucci, qui vient de rejoindre l'association comme salariée chargée de mission animation du réseau bénévole.

Échos des sites

PREMIÈRE PIERRE POUR CLEF

Après plusieurs mois d'attente, le chantier de construction de l'établissement CLEF (Centre et Logements pour Enfants et Femmes) va enfin démarrer rue Inkermann dans le 6e arrondissement de Lyon. Les premiers résidents devraient emménager à compter du premier trimestre 2024.

DE LA CONFECTION TEXTILE AUX GRANDES VOISINES

L'Atelier chantier d'insertion professionnelle des Grandes Voisines actuellement positionné sur des activités de nettoyage et de maintenance du bâtiment va démarrer une activité de confection textile par la réalisation de vêtements et la production d'objets « made in Foyer ».

LE CENTRE GABRIEL ROSSET SE TRANSFORME

Le centre Gabriel Rosset situé 3 rue Père Chevrier dans le 7e arrondissement de Lyon va entamer sa mue. Il s'agit pour cette première tranche de travaux, de transformer les étages de cabines individuelles en chambres équipées de sanitaires pouvant accueillir 2 personnes.

LE FOYER EN CHIFFRES

7940
personnes
aidées en 2021

250 000 nuitées
AU 31 MAI SOIT UNE AUGMENTATION
DE 54 % EN 1 AN.

4 euros
le lavage « suspendu »

“La washerie, c’est la laverie qui donne envie de laver ses fringues”, ainsi la présente le Petit Paumé. Ambiance cosy et responsable pour cet établissement d’un nouveau genre, situé rue Sergent Blandan dans le 1er arrondissement de Lyon. Lessives bio, énergie verte, wifi, convivialité et surtout solidarité grâce aux « lessives suspendues » inspirées du principe des cafés suspendus. Les clients ont la possibilité d’offrir, moyennant 4 euros, des jetons de lavage-séchage à des personnes démunies accompagnées par des associations comme Le Foyer. Une solution utile et complémentaire aux buanderies installées dans les centres d’hébergement ou les accueils de jour.

140 logements

C’est le nombre d’appartements que le Service logement gère et anime de manière transversale au Foyer. L’objectif est de proposer aux 350 résidents une offre suffisamment large pour garantir une solution adaptée à chacun. La première, c’est le “Logement d’Abord” qui consiste à orienter des personnes de la rue directement vers un appartement. Le Foyer dispose également d’Antennes familles avec des habitations en sous-location à Caluire et à Villefranche-sur-Saône. Enfin, il existe des pensions de famille qui sont des logements avec des temps de vie collective ou encore des résidences sociales. Chaque résident bénéficie d’un accompagnement adapté à ses besoins.



38 bornes textiles

C’est le nombre de bornes pour collecter les textiles qui ont été nettoyées, réparées, renforcées par l’équipe du service insertion. Ils sont 3 à se relayer et à se démener pour souder, peindre, maroufler, et remettre sur pied des conteneurs parfois en très mauvais état, mis à mal par les nombreux actes de vandalisme, tags, affiches ou même incendies.

Le foyer, c’est

RETROUVEZ TOUTES LES ADRESSES ET CONTACTS SUR WWW.FNDSA.ORG

1200 BÉNÉVOLES
383 SALARIÉS DONT
139 PERSONNES EN INSERTION
6 213 DONATEURS
39 SITES EN RÉGION LYONNAISE

1 860 places d’hébergement et de logement accompagné
6 accueils de jour à Lyon, Villefranche-sur-Saône et Villeurbanne
5 dispositifs d’aide et de retour à l’emploi

4 dépôts de dons pour donner une seconde vie aux objets, textiles, meubles, etc.
26 points Solid’aire pour déposer les articles de petite taille
6 Bric à Brac, magasins solidaires
1 vestiaire d’urgence

Ce qu'est devenue la cité idéale de Gabriel Rosset

Le fondateur du Foyer avait conçu une résidence au bas de la colline de Caluire où des familles s'épanouiraient. L'association a vendu l'ensemble mais veille à préserver l'esprit de départ.

la fois. Il y a également nécessité d'une action éducative. Il y a dans nos cités, une bonne moitié d'hommes, de femmes et d'enfants qui ont besoin d'un conseiller, d'un tuteur... ».

Ainsi dès la création de la cité, Le Foyer a mis en place pour les enfants et les familles une action sociale et éducative, avec des conseillères sociales et familiales et des bénévoles. La Rochette était un laboratoire de ce que l'on pouvait pratiquer en matière d'accompagnement des familles à cette époque.

Donner un toit, mais pas seulement
Gabriel Rosset évoquait alors « *l'ouverture dans ce cadre magnifique d'un institut populaire familial qui disposerait pour ses réunions et ses travaux de vastes locaux à usage collectif* ».

En 1968 Le Foyer acquiert une propriété dans le quartier de La Rochette. Pour Gabriel Rosset, ce terrain qui domine la Saône est parfait pour poser les bases de sa cité idéale. Le programme immobilier comprenait, entre autres, quatre petits immeubles de 20 appartements à loyer réduit. Mais pour le fondateur du Foyer « *il ne suffit pas de bâtir des maisons, il faut bâtir des hommes ou plutôt, il faut les deux à*

La grande salle du local commun avec à droite Rébecca et Florent en compagnie de Amel et Manar et de l'équipe des AJD Marie-May et Théo.





**« C'EST IMPORTANT POUR LES FAMILLES DE POUVOIR COMPTER SUR NOUS, D'AUTANT QUE NOUS SOMMES LES SEULS PRESENTS AU PIED DES TOURS QUI SONT UN PEU A L'ECART DES SERVICES PUBLICS »
(FLORENT, TRAVAILLEUR SOCIAL)**

Vont alors se développer de l'aide aux devoirs pour les enfants, assurée par un bataillon de bénévoles, un centre aéré, l'organisation de colonies de vacances, ou de clubs sportifs. Pour les parents, des cours d'alphabétisation ou encore des cours de couture permettent de se retrouver, de créer une cohésion.

54 ans plus tard, les quatre bâtiments sont toujours debout. Mais ils ne sont plus la possession du Foyer Notre-Dame de Sans-Abri.

En 1998, l'association alors très endettée, s'était résolue à confier une partie de son patrimoine immobilier à des professionnels. Aujourd'hui c'est Lyon Métropole Habitat qui est propriétaire de La Rochette et de ses 80 appartements.

Néanmoins, Le Foyer est toujours présent. L'association a conservé 22 appartements en sous-location allant du T3 au T5. Équipés en électroménager et en literie, ils sont réservés à des familles accompagnées par l'association, soit une centaine de personnes. Le Foyer assure la gestion locative : l'accueil des nouveaux locataires orientés par la Maison de la Veille Sociale, la signature d'un contrat de sous-location pour une durée de 6 mois renouvelable et la réalisation des états des lieux.

Nous sommes allés voir comment fonctionnait l'ensemble désormais.

Les bricoleurs du mercredi

Ce jour-là, une équipe de bénévoles intervient pour l'entretien des logements. Gilles, un bénévole bricoleur, est accompagné de 3 acolytes ce mercredi. Ils s'activent pour préparer l'accueil de nouveaux résidents. La mission du jour c'est de monter la literie. Alors malgré la chaleur accablante, nos bénévoles montent un à un les matelas et cadres de lits métalliques dans les appartements parfois situés aux étages supérieurs, le tout sans ascenseur. « Ça fait du bien d'avoir des lits neufs pour les familles ».

Il faut dire que l'équipe a dû se battre contre des punaises de lits.

« Nous réalisons différents travaux de peinture pour que les murs soient blancs. Nous installons des étagères, nous vérifions

les joints de la salle de bain. Nous leur donnons une nouvelle jeunesse. »

« Notre objectif c'est de donner les clés d'un appartement tel que nous aimerions le trouver à notre arrivée » confirme André. ●●●



Gabriel Rosset (en haut à gauche de la photo) visite le chantier de construction du centre aéré de la Rochette

LE PROJET DE LA CITÉ DE « L'HOMME ENTIER »

En juillet 1968, Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri a acquis la propriété des Bénédictines de la Rochette à Caluire. Pour Gabriel Rosset, cet espace « offre pour les familles sans abri de bonnes possibilités: des vastes bâtiments en très bon état et un immense terrain dont une partie à bâtir. C'est un lieu situé aux portes de Lyon idéal pour nouer, organiser, mettre en œuvre tous les efforts, toutes les initiatives qui ont été faites dans nos autres cités sur le plan d'une action socio-éducative que nous voudrions tant développer.. »

Ainsi est né le projet de Promotion familiale de la Rochette, voulu par Gabriel Rosset comme une structure où « l'homme entier » selon ses propres mots – serait pris en charge depuis son enfance - avec un logement, du soutien scolaire, des activités sportives - jusqu'à un âge plus avancé grâce à une maison de retraite.

En 1969 est posée la première pierre de ce qui deviendra La Rochette que nous connaissons avec un ensemble de 4 immeubles pour 80 logements sociaux, et un gymnase. A cet ensemble viendra s'ajouter en 1986, une maison d'accueil pour personnes âgées.

●●● Voilà pour le toit, reste l'action sociale chère à Gabriel Rosset. Cette dynamique d'accompagnement se retrouve aujourd'hui concentrée dans un local commun, un grand appartement transformé en bureaux. Il est animé par deux salariés du Foyer, Rébecca et Florent, avec le soutien de Noémie conseillère logement, accompagnés d'une vingtaine de bénévoles.

Un tremplin vers l'autonomie

Il s'agit d'offrir les meilleures conditions aux personnes accompagnées pour qu'elles trouvent les ressources de se mobiliser elles-mêmes sur les choix qui les concernent. « *Nous travaillons beaucoup sur le pouvoir d'agir des personnes* » explique Rébecca, « *nous leurs donnons les clefs et les moyens de s'assumer et surtout nous les rassurons sur leur capacité à faire par elles-mêmes le nécessaire.* » Il s'agit d'aider les résidents à s'inscrire dans un territoire, à s'appropriier un lieu de vie et de le gérer, de pouvoir exercer dans de bonnes conditions leur rôle de parent, de conjoint et de voisin et d'accéder à leurs droits.

Quelqu'un sonne à la porte des bureaux. Le rendez-vous de Rébecca arrive en même temps que celui de Florent, avec une heure d'avance. Pas grave. Rébecca part s'isoler dans son bureau, pendant que Florent reçoit Godelive dans la grande salle. Cette dernière cherche, avec son mari, à s'installer dans un T5 entre Neuville et Caluire. Alors Florent les aide pour leur demande de logement sur internet. Même pour un travailleur social aguerri c'est un chemin de croix. Le site renvoie un message d'erreur. Florent s'arrache les cheveux avant

d'abandonner la partie... Rendez-vous est pris lorsque la plateforme voudra bien fonctionner.

« *Accompagner vers le logement, c'est notre cœur de métier, confie Florent, mais nous faisons d'autres choses, comme aider les familles à gérer leur budget, assurer des animations ou le lien avec les bénévoles.* » Rébecca et Florent accompagnent les résidents dans leurs démarches administratives, organisent des sorties familiales — un bol d'air nécessaire. Des bénévoles assurent le lien avec les familles et nous accompagnent dans l'organisation de temps collectifs comme des cours d'informatique ou d'anglais.

Combien font 5x3 ?

« *Aujourd'hui c'est un jour un peu particulier* » annonce Rébecca. « *Le mercredi après-midi l'équipe des AJD* assure une permanence auprès des ados. Il y a surtout toute la journée le soutien scolaire, c'est très animé.* » Les bénévoles arrivent les uns après les autres pour assurer le soutien scolaire. Les enfants également. Tous les habitants de la résidence passent au local, qu'ils soient logés par Le Foyer ou non. Dans la grande salle, Elias révise sa table de 3 pendant que son camarade écrit des mots à apprendre sur le tableau. Marie-Hélène institutrice de maternelle à la retraite attend Yohan son protégé. Après une page de lecture plutôt fluide, nouvel exercice. Penchés sur l'écran de l'ordinateur, les deux cherchent une photo pour illustrer les mots choisis par l'enfant : « *un bateau qui coule* ». Après l'avoir imprimé, l'exercice d'écriture commence. « *Bato s'écrit avec eau à la fin. Il faut quelles lettres pour faire le mot « qui » ?* »



Les bénévoles bricoleurs du mercredi

L'après-midi en mode chill

Dans la grande salle, c'est ambiance coworking. Manar, 21 ans, vient faire relire son rapport de stage. Florent tente une première lecture, mais l'exercice est complexe compte tenu de l'aspect technique. L'équipe des AJD vient assurer sa permanence. Après discussion autour de l'actualité, l'un des nouveaux venus vient terminer la relecture.

Alya vient réviser pour son brevet qu'elle va passer dans quelques semaines. « *J'ai eu 13 sur 15 à mon dernier devoir en géo ! — NOUS avons eu 13 sur 15* », rétorquent Florent et Rébecca avec un grand sourire. Pendant ce temps, Amel travaille sur les postes informatiques en libre-service, accompagnée d'une amie. Elle vient faire son CV car elle veut suivre un CAP en alternance en coiffure ou en électricité (les deux lui plaisent). A 16 ans, l'exercice est compliqué, et puis « *j'ai tellement eu d'écoles que je ne sais plus lesquelles j'ai faites.* »

C'est la fin de la journée. Le local se vide peu à peu. Amel termine son CV. Le bruit s'atténue après les départs des uns et des autres. La salle ressemble maintenant à un champ de bataille. « *Ils n'ont rien rangé* » souffle Rébecca. Il est temps de fermer le local. ■

Sébastien Guth

*AJD pour Association Jeudi Dimanche qui agit pour la jeunesse

Marie-Laure est bénévole depuis 4 ans. Elle a demandé à Chris, son élève du jour, un grand jeune homme scolarisé en CM1, d'aller chercher le globe terrestre afin de travailler avec lui la géographie.





Ludmilla

KIEV, JE REVIENDRAI...

 Depuis le 4 avril, Le Foyer accueille au CESI à Ecully (ancienne école d'ingénieurs qui a déménagé à Villeurbanne) une cinquantaine de familles ukrainiennes.

C'est là que Ludmilla, sa maman, sa fille Sofia et le petit chien Malou sont hébergés depuis le 5 avril. « Avant la guerre, confie Ludmilla, nous vivions paisiblement à Kiev. Divorcée, je travaillais dans la gestion d'un magasin d'alimentation et m'occupais de mes deux filles, Karina (14 ans) et Sofia (5 ans). » Elle précise que malgré le conflit, elle ne voulait pas quitter son pays... mais les enfants étaient terrorisées par le bruit des bombardements sur Boutcha (banlieue de Kiev) à une dizaine de kilomètres de leur domicile. Début mars, les bombardements se rapprochent jusqu'au soir du 5 où un missile pulvérise la voiture du compagnon de Ludmilla, garée à proximité de leur domicile. C'en est trop, il faut fuir. Dès lors, toute la famille part à l'ouest, à Lviv, supposée plus calme, où elle restera jusqu'au 23 mars.

Mais les bombardements se rapprochent, il faut fuir encore.

La Pologne, saturée par le nombre de réfugiés, ne peut accueillir Ludmilla et sa famille. Au terme d'un interminable voyage, ils

arrivent à la gare de La Part-Dieu à Lyon. La Croix-Rouge les oriente vers le gymnase Bellecombe situé dans le 6e arrondissement de Lyon. Là, une famille française propose d'héberger Karina pour lui permettre d'être scolarisée au Lycée international de Gerland. Quant à Ludmilla – qui se dit émue et reconnaissante à l'égard de toutes les personnes qui les ont accueillies avec grande bienveillance - sa maman et Sofia, elles, sont orientées au CESI.

Sofia est désormais inscrite à l'école Charrière Blanche d'Ecully et sa maman s'apprête à suivre un cours intensif de Français. Alors, hasardons-nous à poser la question : « Donc, Ludmilla, vous envisagez de vous installer en France ? » La réponse fuse : « Oh, non ! Je suis Ukrainienne, je reviendrai à Kiev, c'est chez moi ! Et si j'étais seule, j'y serais déjà, mais il y a les filles... »

Propos recueillis par Michel Catheland, interprète André Kozyrev

Ludmilla en 3 dates

5 MARS 2022 : Ludmilla, sa maman, ses filles Sofia et Karina et le petit chien Malou fuient la ville de Kiev bombardée pour se rendre à celle de Lviv située à l'ouest de l'Ukraine.

23 MARS 2022 : Les bombardements se rapprochent de Lviv, Ludmilla et sa famille décident de partir à l'Ouest. La Pologne ne pouvant les accueillir, c'est à Lyon qu'elles trouveront refuge le 25 mars.

5 AVRIL 2022 : Ludmilla est accueillie au CESI, Karina est scolarisée au Lycée international et Sofia à l'école primaire à Ecully. Toute la petite famille nourrit un rêve... revoir Kiev, très vite !



Michel est un pilier du Pôle Bénévoles. Sa mission est de faire connaître Le Foyer et mettre en contact les candidats bénévoles avec les différents services pour qu'ils effectuent leurs missions.



Alain a travaillé dans plusieurs établissements du Foyer et exerce désormais le rôle de maître de maison. Il s'occupe du bien être des Passagers des Hortensias.

Il faut garder les liens et revenir aux fondamentaux

Croiser un regard, saisir l'instant présent, c'est ce que propose Véronique Védrenne avec le projet Regards Croisés.

Que voyez-vous sur cette photo ?

Alain : « Un binôme complémentaire dans l'accueil et l'accompagnement au sein du Foyer, avec un vrai travail d'équipe, un partage d'expérience et un soutien mutuel pour accomplir nos missions auprès des personnes les plus fragilisées par la vie ».

Michel : « Je vois deux sourires, une complicité au Foyer. Il y a eu de bons échanges ! »

Pouvez-vous vous présenter ?

M : Je suis arrivé au Foyer en 2002. C'est lors d'un voyage que j'ai fait la connaissance d'un ancien président du Foyer, Denis Trossat. Au cours de nos échanges il m'indiquait avoir besoin de bénévoles dans les Bric à Brac. Cela m'intéressait, d'autant plus que j'ai exercé une carrière dans le commerce et ai été animateur d'équipes commerciales.

A : J'ai une formation médico-sociale avec un diplôme en addictologie. Je suis rentré au Foyer en 2008. J'ai par la suite passé une certification de maître et maîtresse de maison à l'institut Carrel. Je suis devenu maître de maison et ai intégré la maison relais* Les Hortensias en 2017.

En quoi consiste votre mission ?

M : Pendant trois ans, avec d'autres bénévoles, nous avons restructuré les missions des bénévoles, et mis en place un Pôle Bénévoles. Depuis, nous développons les ressources humaines pour répondre au mieux aux besoins des sites d'accueil et d'hébergement et des magasins solidaires. Le Pôle Bénévoles assure le lien entre les bénévoles et les différents services de l'association. Les bénévoles épaulent les salariés dans les établissements sociaux

et animent les Bric à Brac, nos magasins solidaires.

A : Le maître de maison est un éducateur à la vie quotidienne. Mon rôle est d'être une présence rassurante pour les résidents. Ici, des hommes, des femmes, sont locataires, nous les accompagnons au mieux avec les problématiques externes et internes qu'ils peuvent rencontrer. Par exemple : je veille à l'accueil et aux bonnes conditions matérielles des résidents. Je suis garant du cadre institutionnel, je les accompagne à l'appropriation de leur logement mais aussi à la sécurité du site, à leur état de santé, à l'hygiène alimentaire, c'est un accompagnement assez global. Je dirai que dans notre métier, il y a 70% d'informel et 30% de formel.

Je travaille en binôme avec Bruno, référent social sur le site.

Quelle est votre vision actuelle du Foyer ?

M : Je crois qu'il faudrait que nous prenions plus le temps de se retrouver, avec les Passagers. Essayons de garder le plus possible des liens et n'oublions pas l'état d'esprit dans lequel était Gabriel Rosset.

A : Il faut faire attention à ne pas cloisonner et rester attentif au travail du terrain. Je suis d'accord avec Michel, il faut que nous gardions le lien avec les usagers, les collègues, les bénévoles, la bienveillance du contact humain. Nous ne sommes pas au Foyer par hasard.

Propos recueillis par Pauline Mugnier

Regards croisés est un concept de la photographe Véronique Védrenne qui fait tomber les a priori. Celui qui veut se prêter au jeu s'installe face à l'objectif, et son binôme (passager, bénévole ou salarié) le prend en photo et réciproquement.





ALAIN

octobre 2021,
au Centre de tri objets, l'Artillerie

PHOTO D'ALAIN VU PAR MICHEL
AVEC L'APPUI
DE VÉRONIQUE VÉDRENNE,
PORTRAITISTE PROFESSIONNELLE

Tous les jours, à 9h, la première chose que font Alain et son collègue c'est d'ouvrir la salle commune de la résidence pour commencer la journée avec un café ou un thé avec les résidents. Ils se retrouvent également ensemble tous les trois mois pour un Conseil de Vie Sociale (CVS). Ce temps permet de recueillir les envies des locataires, qu'elles soient liées à l'amélioration de leur cadre de vie ou autre besoin. Le maître de maison est un confident, « nous sommes les yeux et les oreilles de la structure ».

Le monde change, Le Foyer aussi

Après 9 mois de gestation, les ateliers de réflexion sur l'avenir du Foyer ont rendu leur copie. Les contributions de 130 personnes — bénévoles et salariés — ont permis d'élaborer des orientations qui ont été validées par l'assemblée générale du 10 juin.

P. 18 PERSPECTIVE
LA SITUATION
VUE PAR MARION
VÉZIAN-ROLLAND,
DIRECTRICE DU
FOYER

P. 20 REPORTAGE
UN PROJET D'AVENIR
PORTÉ PAR LES
BÉNÉVOLES ET LES
SALARIÉS

P. 22 INTERVIEW
DOMINIQUE DELMAS
FIXE LE CAP POUR
LES CINQ ANS QUI
VIENNENT





Vide-dressing solidaire organisé par le programme PERLE

À

l'issue de neuf mois de travail, les orientations stratégiques du Foyer pour les 5 ans à venir sont votées. Les précédentes orientations stratégiques (2017-2022) avaient accompagné une croissance forte de l'association.

« *Ce n'est pas une bonne nouvelle pour la société française, mais en cinq ans, Le Foyer a doublé son nombre de places d'hébergement, augmenté le nombre de salariés en insertion, ouvert de nombreux sites et gère un budget de 28 millions d'euros!* » introduit Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri. Le ton est donné.

L'enjeu pour l'association est désormais de conforter ce rapide développement, mais surtout d'asseoir le choix des missions qu'il veut porter. Qu'est-ce que Le Foyer propose pour les publics qu'il accompagne? Quelles réponses pour les gens en grande précarité? Pour les hommes avec des chiens? Les femmes seules? Pour les jeunes à la rue, de plus en plus nombreux et comment cela s'inscrit-il dans les politiques publiques.

« *On peut proposer des réponses tout seul, mais c'est plus intéressant de faire bouger les lignes* » poursuit M. Véziant-Rolland. Le Foyer a des valeurs fondamentales dans un monde qui bouge et des politiques publiques qui changent. « Mais tout ne bouge pas à la même vitesse. Nous n'avons pas la même temporalité » dit-elle perplexe.

Sortir les gens des cases

La précarité se développe sous des formes parfois nouvelles, énergétique, économique, numérique, sanitaire, sociale, alimentaire; dans toutes les couches de la population et même dans des zones que l'on pensait épargnées.

Il y a eu de réelles avancées depuis des décennies pour combattre la pauvreté et la précarité. Mais parfois elles sont inadaptées à « ces formes multidimensionnelles de la précarité ». Les politiques publiques mettent les gens dans des cases, en silo, à une place déterminée pour répondre à une aide particulière.

« *Mais selon le parcours, une même personne peut relever de plusieurs dispositifs... Alors comment faire?* » s'interroge Marion Véziant-Rolland. Comment les dispositifs du droit commun peuvent-ils accueillir un public qui n'est pas celui prévu? Comment Le Foyer peut-il amener du lien, inventer des solutions plus souples qui s'adaptent à la personne, et non l'inverse. « *On essaye de sortir les gens des "cases". On parle d'une personne, de ses besoins et non pas de ce qu'elle est ou n'est pas.* ».

Les orientations stratégiques réaffirment que Le Foyer prend en compte la personne dans toutes ses dimensions, qu'elle soit passagère, salariée ou bénévole.

Se redire d'où l'on vient, pour demain...

L'intention initiale était de laisser uniquement les membres du Bureau définir les nouvelles orientations stratégiques.

Mais le président Dominique Delmas est rapidement convaincu de la nécessité de faire œuvre collective. Soutenu par un consultant extérieur expérimenté, Michel Payen, c'est une démarche collaborative de co-construction qui se met en place à partir de septembre 2021.

« *Il me semblait fondamental de faire travailler ensemble les bénévoles et les salariés sur ces nouvelles*



Marion Véziant-Rolland, directrice du Foyer Notre-Dame des Sans-Abri et **Régis Bretonès** responsable de la mission Innovation et Prospective. Cette mission vient en appui de l'ensemble de l'organisation pour travailler à ce qui n'existe pas encore. Elle vient en soutien à la croissance de l'organisation et vise à diffuser en interne une culture de l'innovation, à être un lieu ressource, à valoriser l'existant et capitaliser les pratiques en étant un appui technique.



Une responsable d'Angel Axeos Services vient présenter à des personnes en insertion professionnelle les possibilités de missions proposées par son entreprise

orientations, assure Marion Véziant-Rolland, même si pour certains c'était une perte de temps longue et pénible perçue comme une dérive ! Mais c'est cela le sens de faire "association ensemble". »

Le chemin est aussi important que le résultat. Le fait d'avoir mis 130 personnes dans les ateliers, d'avoir réfléchi ensemble « à l'objet commun qui nous préoccupe c'est-à-dire Le Foyer et son avenir », donne une solidité inédite à ces orientations.

Quels moyens à mettre en oeuvre ?

Pour les 5 ans à venir, les six orientations déterminées seront le cadre de travail de tous, salariés et bénévoles. D'ici la fin 2022, il y aura un travail de mise en cohérence et de déclinaison opérationnelle. « On doit pouvoir dire : on va engager telle ou telle action, on va la chiffrer et se donner des objectifs à 2 ans » indique Marion Véziant-Rolland. Exemple avec le médico-social : « Aujourd'hui dans les centres d'hébergement, on a des personnes qui sont refusées par le système de santé. Le Foyer a vocation à faire une passerelle pour que les Passagers trouvent une réponse. On pourrait attendre et dire que ce n'est pas notre mission. Mais si on veut qu'ils s'en sortent, il faut faire avancer les dossiers en lien avec les pro-

fessionnels de la santé. Nous allons ainsi répondre à des appels à projet financés par l'Agence régionale de santé (ARS) pour faciliter ces démarches ».

Autre orientation forte, celle de la gestion des ressources humaines. « Notre société a une relation complètement inversée entre l'utilité sociale et la précarité. Celles et ceux qui sont les plus utiles — on l'a vu pendant la crise Covid —, sont les plus mal payés, les plus précaires » selon un économiste. Le travail social est peu considéré, mal valorisé, mal payé... « Mais la société, l'Etat, ne nous donne pas les moyens de faire évoluer cela. On signe des conventions de financement parfois pour plusieurs années, qui ne prennent pas toujours en compte l'évolution des salaires. Comme si gens pouvaient être payés de la même manière ! ».

La reconnaissance du travail des salariés ou des bénévoles comme celle des personnes accompagnées et de leurs compétences est un vrai sujet. Les politiques publiques offrent des moyens, mais évoluent moins vite que les problèmes et que les associations. Le décalage d'horizon temporel percuté l'agilité et l'adaptabilité des associations. ■

Jean-Marc Bolle

Cinq

c'est le nombre de thèmes qui ont alimenté les réflexions : la vision du Foyer, son positionnement, ses activités, ses acteurs et son fonctionnement.

Dans les coulisses d'une vaste réflexion

Pendant 9 mois, des bénévoles et salariés du Foyer ont travaillé en ateliers sous la direction de Michel Payen. Un travail de co-construction original.

« Pour les vacances, il faut savoir où on veut aller (à la mer, à la montagne...) et si on y va en voiture ou en train ! Ensuite on travaille le trajet et la réalisation du trajet » explique Michel Payen devant son auditoire. Consultant en évolution au cabinet Elusys, il a accompagné et encadré la démarche d'élaboration des orientations stratégiques 2022-2027 du Foyer.

La démarche participative proposée par Michel est assez complexe, mais repose essentiellement sur un travail autour de la vision (*Comment voyez-vous Le Foyer en 2027 ?*) à base d'ateliers en petits groupes. Chaque groupe a été invité à poursuivre les réflexions engagées lors des précédentes sessions. Les questions portaient sur la gamme des activités, le positionnement, les moyens, les acteurs et le fonctionnement du Foyer dans les 5 ans à venir.

Des messages parfois difficiles

« Le bénéfice d'une démarche participative est quadruple, explique M. Payen. Il y a évidemment l'objet principal qui est la production d'orientations stratégiques, mais également l'appropriation du Foyer comme un projet de l'ensemble des acteurs (et non pas du seul Bureau) ; l'implication dans la démarche qui facilite la mise en œuvre du projet et enfin un sentiment d'une cohésion collective, d'une solidarité avec les autres collègues, salariés ou bénévoles ».

Chargée de partenariat Emploi dans le dispositif Convergence, Maryline Macchi est l'une des salariées du Foyer ayant participé aux ateliers. « Il y a eu un véritable travail en transparence. Tout le monde pouvait venir à ces journées, c'était ouvert à tous, salariés permanents et bénévoles. Toutes les catégories socio-professionnelles du Foyer ont été représentées et c'est assez rare pour être souligné » pointe M. Macchi.

« Les groupes de 15 personnes et le travail en sous-groupe de 3 ou 4 a permis que tout le monde puisse s'exprimer et ça c'est vraiment important. » Deux animateurs par groupe facilitaient l'expression et « c'est impressionnant de voir que tout ce qui a été écrit par les groupes sur les grands panneaux, les paper-board, les post-it... a été entièrement mis à disposition de tous dans un Google Drive (*) » poursuit-elle.

(*) Lieu de partage de documents sur internet



Les ateliers de réflexion autour de l'avenir du Foyer.



En tant que salariés « nous avons aussi porté des messages un peu plus difficiles, en particulier la reconnaissance, la rémunération des salariés, le turn-over qui est très important, la pérennité des contrats, véritable problème. On sent ce malaise parmi les collègues et on a pu le dire et l'inscrire dans les orientations stratégiques. »

Une réelle expression de tous

A 73 ans et après une carrière en entreprise, Jacques Bellissen est responsable bénévole du Bric à Brac de Décines. Il est assez représentatif de cette génération de bénévoles qui animent les magasins de l'association et voit bien les évolutions nécessaires. « Nous avons moins de bénévoles et ils sont plus volatils, dit-il. La crise sanitaire a accéléré cette mutation. »

En s'inscrivant aux ateliers, il souhaitait avoir des réponses pratiques, des orientations à mettre en œuvre « Là oui, il y a eu une réelle expression des bénévoles et des salariés. L'inscription "en toutes lettres" des Bric à Brac comme faisant partie de l'économie circulaire et solidaire et comme lieu de travail pour des salariés en insertion donne un vrai cap... pour 2027 » dit-il de sa belle voix de basse. Un caillou dans la chaussure quand même... « La question de la formulation des intuitions du fondateur dans un langage d'aujourd'hui a été soulevée... mais est restée en suspens. C'est un point de faiblesse à traiter rapidement », insiste Michel Payen. ■

Jean-Marc Bolle

Michel Payen anime un groupe de réflexion lors des ateliers CAP 2027

130

C'est le nombre de personnes qui ont participé au travail d'élaboration. Après une journée de visio pour lancer la démarche en janvier 2022, quinze ateliers réunissant une douzaine de personnes ont été organisés en février.

Les 6 orientations retenues :

1. QUALITÉ DE L'ACCUEIL ET DU SERVICE

Déployer des services nouveaux ou innovants et améliorer la qualité de notre accompagnement pour prendre en compte l'ensemble des dimensions de la précarité.

2. PÔLES D'EXCELLENCE

Renforcer et créer des pôles d'excellence ayant un fort impact social autour de la santé, de l'insertion par l'activité économique, et d'autres formes d'accompagnement.

3. LA RECONNAISSANCE DES PERSONNES

Encourager l'accompagnement et l'autonomie de chacun pour favoriser son épanouissement : les Passagers, les bénévoles et les salariés.

4. TRANSITION ÉCOLOGIQUE

S'engager dans la transition écologique sur l'ensemble de nos activités.

5. FINANCEMENT

Augmenter et diversifier nos ressources en cohérence avec nos missions.

6. BRIC À BRAC

Transformer, pérenniser et développer les Bric à Brac.

DOMINIQUE DELMAS, PRÉSIDENT DU FOYER

Président du Foyer depuis 3 ans, c'est Dominique Delmas qui a impulsé la réflexion autour des orientations stratégiques de l'association pour les 5 années à venir. Maintenant c'est le temps de la définition des plans d'actions et de leur mise en œuvre.

« Nous avons intégré toutes les suggestions »

Dominique Delmas est un président à la fois reconnaissant pour la phase de dialogue qui vient de se terminer et très attentif aux chantiers et aux questions qui jalonnent la route du Foyer d'ici 2027

Dominique Delmas à droite sur la photo, rend visite à l'équipe du CESI, le centre d'accueil pour les Ukrainiens ouvert en avril 2022 à Ecully

Quel était votre état d'esprit au départ en 2021?

J'étais un peu inquiet. Depuis un an, on préparait un programme immobilier de 30 à 35 millions d'euros. La condition du lancement de ces investissements était

l'équilibre financier des activités courantes. Or il n'est pas au rendez-vous.

Nous sommes en déséquilibre d'exploitation d'un million d'euros — sur un budget global de 29 millions. Ce n'est pas dramatique, mais le Bureau était réservé sur le lancement de cette démarche dans ces conditions. Or les orientations stratégiques précédentes prenaient fin. Je voulais avoir une prévision à cinq ans pour ne pas laisser « d'ennuis » à nos successeurs !

Une réflexion approfondie

Le lancement a-t-il été facile ?

On a mis beaucoup de temps à configurer la forme de cette consultation collaborative. On pensait commencer en octobre 2021 alors qu'en définitive la journée inaugurale s'est déroulée en janvier 2022 par visio.

Avec le recul, c'était vraiment un temps nécessaire de maturation. C'est en partie ce temps long de mise au point qui a fait le succès de la démarche.

Qu'est-ce qui a été laissé de côté dans le foisonnement des propositions ?

Rien n'a été laissé de côté. Nous avons travaillé en entonnoir. Pendant les ateliers, les bénévoles et les salariés avaient toute une série de questions pour les guider dans leur réflexion.

Les contributions finales représentent une cinquantaine de pages. Petit-à-petit, on a regroupé les idées redondantes, insistantes, celles qui émergeaient fortement etc. On a fini par constituer des rubriques cohérentes, elles-mêmes placées dans chacune des six orientations.





Le rayon textile du Bric à Brac de Lyon-Vaise, situé tout au fond du magasin

Le sentiment du comité de synthèse est d'avoir intégré toutes les suggestions. La question a été posée à plusieurs reprises « Avons-nous laissé des sujets qui n'auraient pas été traités ? » nous n'avons pas eu de retour en ce sens.

Nous avons présenté à l'assemblée générale un document que chacun peut télécharger sur notre site internet (QR code ci-contre). Il a été validé par 415 votes pour, 2 votes contre et 19 abstentions lors de l'assemblée générale du 10 juin 2022.



Mise en œuvre à partir de 2023

Comment se présente la suite ?

Nous entrons dans une nouvelle phase qui est celle des plans d'actions et des chantiers à ouvrir. Un Comité de suivi est en place, constitué de trois bénévoles et trois salariés. Ils doivent rédiger les axes des plans d'actions, désigner un pilote et constituer des groupes. Chaque thème sera suivi par un groupe opérationnel pour la rentrée de septembre. Les plans d'actions seront écrits pour la fin 2022 et mis en œuvre en 2023.

Qu'est-ce qui va changer pour les donateurs ?

Parmi les chantiers, il y a celui du renouvellement des donateurs. Sur 6 800 donateurs, nous en perdons 600 par an pour différentes raisons.

Une réflexion particulière sur les Bric à Brac

Les Bric à Brac sont l'exemple type des réflexions qui doivent être menées.

Actuellement « on utilise les bâtiments de certains Bric à Brac seulement 10 heures par semaine, pointe Dominique Delmas, on doit sûrement pouvoir avoir une meilleure utilisation de ces espaces ».

De même, au magasin de Vaise, la moitié de la surface est consacrée aux meubles. Or un client sur 15 ou 20 seulement vient acheter des meubles. Et pour les 40 % des gens qui viennent acheter des habits... ils doivent aller tout au fond du magasin. Une étude sera menée par des étudiants de l'EM-Lyon pour « nous aider à y voir plus clair dans notre offre et notre positionnement "commercial". »

Le chèque annuel n'est plus le seul ni le meilleur moyen de donner au Foyer comme le prélèvement automatique. La campagne sur internet de financement participatif à l'aide de Playmobil (voir page 26) est un exemple de diversification d'appels à dons en direction des plus jeunes.

Et pour les bénévoles sans qui rien ne se ferait
Pour les bénévoles, nous devons revoir notre offre. Comment fait-on par exemple pour intéresser un jeune bénévole qui souhaite s'engager pour deux heures par semaine ?

Nous devons aller chercher un public différent, avec des pratiques différentes. Ce sont ceux qui ont 30 ou 40 ans aujourd'hui qui porteront Le Foyer demain. ■ Jean-Marc Bolle

« C'est en partie ce temps long de mise au point qui a fait le succès de la démarche »

VICTOR VOIT LA PERSONNE DERRIÈRE LA PATHOLOGIE

Depuis septembre 2021, Victor Bouguerra est coordinateur santé au Foyer.

Lycéen stéphanois passionné par les sciences, Victor préparera successivement un bac STI électronique puis un BTS mécanique. Mais parallèlement, il passe un BAFA (*Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur*) et, dès lors, aspire à une vie professionnelle qui ne sera pas dans la droite ligne de sa formation initiale. « *L'humain, c'est ce qui m'intéressait* », constate-t-il.

De 2008 à 2011, il prépare le concours d'infirmier avant de travailler aux urgences médicales et psychiatriques de l'Hôpital Edouard Herriot à Lyon. Il réfléchit alors au sens profond de sa profession. « *Un médecin, observe-t-il, soigne des maladies, cherche les causes de la pathologie et les traitements adaptés. L'infirmier, en revanche, soigne une personne, c'est de l'artisanat* ».



Quand on interroge Victor sur le sens profond qu'il donne à son action, il livre une réflexion du Jésuite Patrick Verspieren dans laquelle il se retrouve : « *Accompagner quelqu'un, ce n'est pas le précéder, lui indiquer la route, lui imposer un itinéraire, ni même connaître la direction qu'il va prendre, mais c'est marcher à ses côtés, en le laissant libre de choisir son chemin et le rythme de son pas.* »

En 2014, Victor, mis en disponibilité, s'oriente vers l'humanitaire et suit la formation « Maladies tropicales et santé communautaire » à l'Université catholique de Lyon. Puis il part en Équateur où il travaille sur les hauts plateaux de la Cordillère des Andes auprès des Quechuas.

De retour en France, il travaille en réanimation à Ollioules (Var), puis dans divers hôpitaux de Normandie avant de revenir en région stéphanoise (à l'hôpital de Pélussin) au moment où va naître son premier enfant. Une mission qu'il partage avec celle de pompier volontaire.

Et, après quelques mois où il sera successivement infirmier coordinateur puis infirmier libéral, il est embauché au Foyer à l'automne dernier. C'est fort de cette riche expérience dans les domaines tout à la fois médical et social qu'il envisage sa fonction de coordinateur santé. ■



La permanence santé de la Maison de Rodolphe

Le coordinateur santé

« *La fonction du coordinateur santé, c'est faire valoir l'offre de soins, précise Victor. Le bon fonctionnement du réseau des référents santé dans les diverses structures est donc primordial.* »

Depuis septembre 2021, Victor a consacré beaucoup de temps à « *identifier le besoin santé* » et à réfléchir à la « *professionnalisation* » de ce secteur primordial de la vie du Foyer, avec deux objectifs : assurer le suivi individuel des passagers tout en travaillant à une prise en charge collective. Pour ce faire, il convenait d'établir des liens étroits avec les travailleurs sociaux et à mettre en place dans chaque structure du Foyer un « *référént santé* ».

Les difficultés des passagers sont de divers ordres : on constate parfois une inadéquation entre la structure d'hébergement et la pathologie (*ex: un malade cardiaque qui doit monter plusieurs étages jusqu'à sa chambre*), le manque d'éducation à la santé de beaucoup de passagers qui, dès lors, se sentent marginalisés ; la nécessité d'établir des liens avec les structures de santé de telle sorte que le passager ne se sente pas seul et sans aide à l'hôpital.

Quant à la prise en charge collective, les sujets à traiter ne manquent pas. Depuis son arrivée, Victor a mené des actions de sensibilisation autour de la santé sexuelle. Vont suivre d'autres opérations comme l'accès aux soins dentaires, etc. ■



1996 : Michèle devient bénévole à l'accueil du soir du Centre Gabriel Rosset.

2004 : L'année de sa retraite, elle entre au conseil d'administration et au pôle Bénévoles.

2020 : Michèle diminue son engagement, avec regrets, à l'arrivée du Covid.

2022 : Avec le reflux de la pandémie, elle reprend peu à peu ses missions.

Michèle, à l'accueil du soir au Centre Gabriel Rosset

« MALGRÉ LA RÉFLEXION D'UN PASSAGER, JE SUIS REVENUE »

Michèle est bénévole au Foyer depuis 26 ans. Vivant à la campagne, elle a connu l'association en venant donner des vêtements, des objets et des fruits issus des récoltes généreuses au réfectoire du Centre Gabriel Rosset. C'est en 1996 qu'elle s'est engagée en tant que bénévole à l'accueil du soir.

Ma volonté d'être utile

Je connaissais François Asensio, une personne très engagée au Foyer, et lui ai demandé comment je pouvais être utile à l'association.

Il m'a répondu ces mots : « *Tout ce que vous aurez fait au plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait. Viens à l'accueil du soir au Centre Gabriel Rosset, tu y vivras ton Évangile* », et ça a marqué le début de cette aventure.

Mes souvenirs des mercredis soirs au Centre Gabriel Rosset

Chaque mercredi, je venais à l'accueil du soir pour inscrire les Passagers, servir les repas, discuter, proposer des jeux, nous avions de vrais moments de partage. À l'époque, les personnes alcool-dépendantes mangeaient dans un réfectoire au rez-de-chaussée, appelé « la cave ». Un jour, il a été décidé de ne plus les mettre à l'écart. Cela a été une réelle amélioration, ils se sentaient bien mieux.

Ma participation au conseil d'administration

En 2004, je suis entrée au conseil d'administration de l'association. J'y suis restée 9 ans. Avec Ginette Drevet, une autre bénévole, nous étions parmi les seules femmes de cette assemblée.

Nous faisons remonter les problèmes que nous rencontrons sur le terrain, mais notre voix n'avait pas beaucoup d'impact. La même année, j'ai intégré le Pôle Bénévoles, où j'ai participé à la mise en place des réunions d'information pour les futurs bénévoles.

Mes rencontres

Je tire de ces années de bénévolat, de belles rencontres, des moments de camaraderie qui ont tissé de nouvelles amitiés. À mon arrivée, je me souviens qu'un des premiers Passagers que j'ai rencontrés m'avait accusée d'être là par voyeurisme. Ça m'avait beaucoup marquée. Mais je suis revenue parce que je me sentais à ma place. Par la suite, les échanges que j'ai vécus avec les Passagers ont totalement démenti ses propos. ■ Johanna Lévygne

14 ENFANTS VALIDENT LEUR PASSEPORT DU CIVISME

Accompagnés par leurs enseignants, des élèves de CM1 se sont rendus au dépôt éphémère de dons du Foyer. C'était dans le cadre de la promotion de la solidarité imaginée par la mairie du 2^e arrondissement de Lyon grâce à un petit guide, un "passeport du civisme".

Côme, qu'apportes-tu au Foyer ?

Je donne pas mal de choses, brosses à dents neuves, jouets et des vêtements dont une tenue de rugby, j'ai eu du mal de m'en séparer mais bon, c'est pour la bonne cause ! C'est pour des gens qui sont pauvres ou qui ont quitté leur pays en guerre.

Et toi, Hugo ?

J'apporte des jouets et des livres pour les petits enfants car je veux aider les familles qui demandent de l'aide.

Quel est le sens de ton geste Mona et pourquoi donnes-tu au Foyer ?

Aider les gens qui n'ont pas d'habits pour chaque saison, c'est normal et ce n'est pas la 1^{ère} fois car je suis l'exemple de mes parents. Même si je suis petite, je prends doucement ma place, je respecte les gens et la nature et je ne demande pas toujours des vêtements neufs.

Mathilde précise : j'ai beaucoup de peine de voir les SDF dans la rue, je veux les aider à oublier leur tristesse. C'est bien de vider la maison et faire une bonne action.



Ils ont parfois un animal de compagnie dit **Lucas**, je veux les aider à se protéger du froid. J'ai aussi apporté des livres pour les distraire.

Antonin(s), Jean, Mia, tous se sont mobilisés pour réduire les différences, offrir un peu en pensant à autrui. Ne sont-ils pas en apprentissage de la Fraternité ? Leur don est fait avec un cœur d'enfant, Le Foyer les remercie. ■

Marie-Colette Coudry



Un don = un Playmobil

Le Foyer a lancé une campagne innovante de financement participatif pour la construction de la résidence CLEF.

40% des personnes sans-abri en attente d'une place d'hébergement sont des femmes seules ou des femmes accompagnées d'enfant(s). Le Foyer se devait d'apporter une réponse par la construction d'une résidence femmes-mères-enfants dans le 6^e arrondissement de Lyon. Pour la financer, l'association, accompagnée de l'agence digitale Conversationnel, et le soutien de Block 8 et Plus2sens, a lancé une campagne de crowdfunding. Il s'agissait de trouver les 30 000 euros nécessaires à la création d'une cuisine collective pour ce futur établissement. Les donateurs recevront comme symbole de leur générosité des Playmobil issus de notre centre de tri de l'Artillerie.

« Nous avions à cœur de monter une opération qui utilise les fonctionnalités natives du social média et permette de raconter l'histoire et les engagements de l'association précise Robin Coulet, directeur de Conversationnel. C'est le projet CLEF qui a réuni ces éléments en utilisant les figurines de seconde main récoltées dans les dépôts de dons pour transmettre un message fort: la vie des femmes sans-abri n'est pas un jeu, mais une réalité. »

Retrouvez la campagne sur ulule : <https://fr.ulule.com/clef-centre-meres-enfants-fnds/>

6 213 donateurs en 2021

2 000 EUROS POUR L'ENFANCE.

Le fonds de dotation Stella Domini soutient la création d'un pôle aux Grandes Voisines. Il s'agit d'un espace dédié à l'enfance et l'ouverture d'une ludothèque avec l'aide de Quai des Ludes, une association qui promeut le jeu.

L'ALLIANCE SOLIDAIRE.

17 collaborateurs d'Allianz ont donné un coup de jeune à la Chardonnière le temps d'une journée. Tout le monde est reparti, ravi d'avoir contribué à rendre les locaux plus lumineux et plus accueillants.

L'ANTI-GASPI AU SERVICE DES PASSAGERS.

Phénix développe depuis 8 ans des solutions pour lutter contre le gaspillage tout en aidant les personnes en difficulté. Elle collecte auprès des enseignes les invendus et les défauts d'aspect pour les redistribuer à des associations.



© Photo archives Progrès / Stéphane GUIDICHON

L'info

La grande peur des Français : devenir SDF

Dans son édition du 5 mai 2022, *Le Progrès* a publié un article au titre sidérant : « Les Français ont plus peur de devenir SDF que de mourir ».

La journaliste Clémence Outteryck commentait les résultats d'un sondage commandé à Odoxa par la Faculté Catholique. Il s'agissait de préparer les rencontres de l'Uclj « Tous vulnérables ». Il ressortait de l'étude que nos compatriotes estiment pour plus de la moitié d'entre eux que c'est le pays tout entier qui est vulnérable, plus particulièrement en matière d'énergie et de risque climatique. Plus négatifs pour la France que pour eux-mêmes, les Français sont seulement 25% à se qualifier de personnes vulnérables. Mais les chiffres varient en fonction du revenu. Plus surprenant : 23% des Français et 30% des 18-24 ans se sentent exposés au risque de devenir SDF. Un jeune sur trois. De là à préférer mourir... Mais on n'en est pas à une surprise sociologique : une ancienne enquête sur ce que redoutaient les Français avait conclu qu'ils étaient nombreux à avoir plus peur de prendre la parole en public que... de mourir d'un cancer.

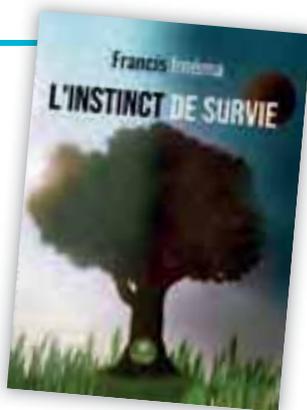
Savoir plus :
www.uclj.fr/majorite-des-francais-considere-la-france-vulnerable/

Le livre

L'instinct de survie observé par Francis Iméma, salarié du Foyer

C'est du vécu et du vécu lyonnais. Francis Iméma n'en est pas à son premier travail littéraire. Pour son troisième ouvrage, cet ancien agent de sécurité n'a eu qu'à recueillir le témoignage des Passagers de la halte de nuit où il travaille depuis quatre ans. Il en a tiré six nouvelles. Des tranches de vie à peine romancées.

L'Instinct de survie, 136 pages aux éditions *Le Lys Bleu* (14,40 € ou à la Bibliothèque de la Part-Dieu)



Le slogan

Nourrir aussi les esprits

Voilà un slogan que Gabriel Rosset n'aurait pas renié : « Pour les personnes sans-abri, manger est essentiel, se nourrir l'esprit aussi ». Imaginée par l'agence Ici Barbès pour La Cloche cette campagne se déploie en ce moment dans toute la France pour rappeler que la vie dans la rue n'est pas plus facile en été. Et qu'il ne suffit pas de manger et de boire pour s'en sortir.



L'article

Bunkers souterrains : mauvaise idée

« La Suisse, championne du monde des bunkers » C'est le titre d'un article du *Monde* sur les abris anti-atomiques que nos voisins ont construit en masse depuis les années 1960. Qui dit abri, dit sans-abri. Hélas ce ne serait vraiment pas une bonne idée d'utiliser les bunkers pour héberger les SDF. Certains cantons suisses avaient expérimenté ces logements sommaires pour des demandeurs d'asile. Portées par les collectifs *No Bunkers* et *Droit de rester*, plusieurs mobilisations avaient eu lieu pendant lesquelles des demandeurs d'asile venus d'Érythrée ou de Syrie scandaient : « Arrêtez les bunkers ! Nous avons besoin d'air frais ! ».

Le Monde (Isabelle Mayault)
 du 8 avril 2022

NANCY OTTAVIANO,
ARCHITECTE, DOCTEUR EN AMÉNAGEMENT ET URBANISME

“ Il faut construire un logement **avec**, plutôt que **pour** les personnes vulnérables ”

Avec l'association Quatorze, cette architecte parisienne travaille à résorber la grande précarité par une architecture sociale et solidaire.

Quel est le rôle du logement dans l'insertion ?

Le logement est un droit. Mais actuellement, il est souvent envisagé comme un produit, une valeur financière. Le marché du logement est très tendu : il y a un déficit structurel de production de logements à l'échelle de l'Europe et plus encore pour les logements sociaux ou apparentés.

Le logement, plus encore que l'hébergement, joue un rôle prépondérant dans l'insertion des personnes.

Héberger ne suffit pas, il faut loger ?

Avoir un logement, pouvoir s'y sentir chez soi permet une stabilité plus forte que l'hébergement. D'autres aspects de la vie peuvent ressurgir : santé, éducation, emploi...

Cela peut marcher si le logement est décent, car le mal-logement fait réellement du mal à la santé à cause des matériaux de construction, du chauffage, de la ventilation ou du surpeuplement qui perturbe les cycles de sommeil notamment pour les enfants.

Dans le pire des cas, il tue, comme l'ont rappelé les drames de 2018 à Marseille.

Quel rôle joue votre association dans ce contexte ?

L'association Quatorze promeut, développe et expérimente des architectures sociales et solidaires. Nous sommes une quinzaine d'architectes, urbanistes et constructeurs.

Nous intervenons sur des sujets d'accueil inconditionnel, de lieux du vivre ensemble et de formation à l'éco-construction. On intervient auprès de personnes mal logées ou exilées, habitants en bidonvilles, avec des travailleurs sociaux, des conseillers d'insertion professionnelle, des artistes ou des universités...

Quels sont vos partenaires ?

Cela dépend des projets. Nos financements viennent de collectivités territoriales, des villes, de la Commission européenne, mais aussi de la Fondation Abbé Pierre par exemple.

Aujourd'hui, on préfère construire 'avec' plutôt que 'pour' les exclus.

Pourquoi cette évolution ?

Les politiques travaillent-ils pour le peuple ou avec le peuple ?

C'est le premier ressort de ce glissement : cela questionne le fonctionnement de nos

sociétés et le besoin urgent d'articuler démocratie représentative et participative. Pour Quatorze, co-conception et co-construction sont présentes depuis le début pour des espaces publics ou communs, ou des projets d'amélioration des conditions de vie des personnes vulnérables. Et ce dans divers bidonvilles en Île-de-France ou à Montpellier ou encore dans le programme IMBY (In My Back Yard) initié en 2015 et qui installe des tiny houses pour des exilé.e.s. dans le jardin de familles volontaires.

Quel est l'apport d'un architecte dans cette nouvelle approche ?

Imaginer et construire ensemble, c'est échanger des savoir-faire relationnels et constructifs. En tant qu'architectes, on est médiateurs, on écoute les habitants, car ils connaissent mieux leurs besoins que les 'experts'.





Plus près de nous, que faites-vous avec Le Foyer Notre-Dame des Sans-Abri ?

Avec Le Foyer et L'Université Lyon 3, nous travaillons sur une recherche-action financée par l'Union européenne, le programme Merging Horizon 2020. Il porte sur l'insertion par le logement des exilés en Europe (à Lyon, Valencia en Espagne et Gothenburg en Suède). Concrètement avec Le Foyer il s'agit de construire avec les futurs résidents un site d'hébergement en Tiny Houses appelé CoCon (pour co-conception et co-construction).

Quel est le fil conducteur de ces projets ?

À chaque fois, il s'agit de proposer une solution d'hébergement pour des personnes exilées. L'architecture, le type de logement et la relation à la ville sont l'un des aspects des pilotes qui touchent à la

notion de droit à la ville (Lefebvre, 1968). Il y a aussi une réflexion sur la variété des profils de bénéficiaires et la mixité socioprofessionnelle dans le projet et avec les habitants du quartier. Les pilotes abordent aussi les conditions d'accès au logement en termes de durée, engagement moral, contribution financière. Cela va avec ce à quoi le logement donne accès : un lieu de vie, un réseau d'entraide, un suivi social, un soutien pour l'insertion professionnelle. ■

Propos recueillis par **Bernard Mouillon**

*Site internet : <http://quatorze.cc/>

2007 : Création de l'association Quatorze, au départ des amis étudiants architectes et un paysagiste cuisinier, Nancy rejoint le collectif en 2009.

2017 : Obtention d'une thèse en aménagement et urbanisme à l'Université Paris Ouest Nanterre la Défense.

2019 : Création de la SCOP d'architecture Quidam qui prolonge les activités de Quatorze.

« LE LOGEMENT EST UN DROIT, MAIS IL EST SOUVENT ENVISAGÉ COMME UN PRODUIT, UNE VALEUR FINANCIÈRE. »





Venir au Foyer, c'est vivre l'évangile

Aborder des pauvres au Foyer, en leur tendant la main pour soulager immédiatement leur souffrance, ne dispense pas de chercher scientifiquement et politiquement, à détruire la cause de ces souffrances. Bien au contraire, c'est la voie la plus droite et la plus sûre pour changer le cœur des hommes d'action et faire aboutir les plus justes réformes [...].

Il y a mieux encore. Agir ainsi c'est vivre une page de l'Évangile : la parabole du bon Samaritain que Jésus-Christ nous demande d'être pour nos frères blessés rencontrés sur notre route, blessés et dépouillés de tout.

C'est aussi renoncer à être le mauvais riche qui fait bonne chère, laissant le pauvre Lazare à sa porte. C'est vraiment croire aux paroles du Christ sur le Jugement dernier. Nous entendions Jésus murmurer dans notre cœur : « Venez à moi les bénis de mon Père, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire, j'étais nu et vous m'avez vêtu, en prison et vous m'avez visité, sans abri et vous m'avez accueilli ».

Cette joie qui venait de Lui, qui s'est identifié aux pauvres, elle nous éclairait, nous poussait au travail, élargissait la marge si étroite de notre liberté d'action devant des cas presque insolubles. C'est Lui qu'on nous demandait d'accueillir. C'est Lui que nous risquions de refuser. Et je suis sûr que la même joie était donnée à nos amis de plus en plus nombreux qui soutenaient notre action de leurs dons et de leurs prières.

Cette divine lumière de l'Évangile nous était arrivée par la misère des sortants d'hôpital, des handicapés mentaux, des sortants de prison, étrangers en difficultés qui s'accrochaient à cette bouée qu'était pour eux notre asile. ■

GABRIEL ROSSET (1904-1974)

« RENCONTRES AVEC LA NUÉE DE FEU », ÉDITION 1975

Les 39 implantations

dans la Métropole et le Val-de-Saône



HÉBERGEMENT ET LOGEMENT

- Antenne Familles Caluire
Rue Ferber / 69300 Caluire-et-Cuire
- Antenne Familles Villefranche
Quartier Belleruche / 69400 Villefranche-sur-Saône
- Appartements Logement D'Abord
Appartements en diffus
- Centre Gabriel Rosset - Le 122
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- CESI
19 avenue Guy de Collongue / 69134 Ecully
- Effet mères / 14 rue Sala / 69002 Lyon
- Halte de nuit l'Escale
24 boulevard Jules Carteret / 69007 Lyon
- L'Agapè - Auberge des Familles
Résidence Catherine Pellerin
21 avenue Jean-François Raclet / 69007 Lyon
- La Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- Le 44
44 rue Raoul-Servant / 69007 Lyon
- Le Foyer Alix / 69380 Alix
- Le Foyer Villefranche-sur-Saône
461 Rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-sur-Saône
- Les Amazones
93 Avenue Sidoine Apollinaire / 69009 Lyon
- Les Grandes Voisines
40 Avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Résidence - Foyer Dardilly
avenue de la Porte de Lyon / 69570 Dardilly

- Résidence La Chardonnière
Les Chardons – Lits de seep
65 Grande Rue / 69340 Francheville
- Résidence Le « 85 »
85 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Résidence Le Bordeaux - Lasoie
1 rue du Bélier / 69002 Lyon
- Résidence Les Hortensias
68 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon
- Village Familles
1 rue Karl Marx / 69120 Vaulx-en-Velin

ACCUEIL DE JOUR

- ◆ Accueil de jour Maison de Rodolphe
105 rue Villon / 69008 Lyon
- ◆ Accueil La Main Tendue
461 rue Robert Schumann / 69400 Villefranche-sur-Saône
- ◆ Accueil Saint-André
2 rue Felissent / 69007 Lyon
- ◆ Accueil Saint-Vincent
10 rue Bellière / 69005 Lyon
- ◆ Le PHARE
35 avenue Marcel Cerdan / 69100 Villeurbanne
- ◆ La Rencontre
2 rue Pelletier / 69004 Lyon

BRIC A BRAC

- ★ Bric à Brac Décines
12 rue Émile Zola / 69150 Décines-Charpieu
- ★ Bric à Brac Lyon Croix-Rousse
19 rue Pailleron / 69004 Lyon

- ★ Bric à Brac Lyon Rue de Toulon
17 rue de Toulon / 69007 Lyon
- ★ Bric à Brac Lyon Vaise
21 rue Berjon / 69009 Lyon
- ★ Bric à Brac Oullins
6 rue Pierre Semard / 69600 Oullins
- ★ Bric à Brac Villefranche
433 rue André Desthieux / 69400 Villefranche-sur-Saône
- ★ Vestiaire d'Urgence
82 rue Sébastien Gryphe / 69007 Lyon

INSERTION PROFESSIONNELLE

- Artillerie - Atelier Tri et Réemploi des Objets - Bois - Transport-Collecte - Dépôt de Dons
8 boulevard de L'Artillerie / 69007 Lyon
- Atelier Tri et Réemploi du Textile Convergence - Premières Heures en Chantier
51 avenue Franklin Roosevelt / 69150 Décines-Charpieu
- Ateliers Internes - Nettoyage - Buanderie - Maintenance
3 rue Père Chevrier / 69007 Lyon
- Atelier Les Grandes Voisines Nettoyage - Entretien - Couture
40 avenue de la Table de Pierre / 69340 Francheville
- Bric à Bike, Atelier Vélo - Solid'aire
17 rue de Gerland / 69007 Lyon
- Parcours Évolutif de Retour vers le Logement par l'Emploi (P.E.R.L.E.)
210 avenue Jean Jaures / 69007 Lyon

La rue n'est pas un abri.

Conception Philippe CADARRO et Stéphane LUBBERT / Photo d'illustration Adobe Stock / Avec le soutien de Clear Channel



Contre la misère, donnez !

www.fndsa.org



LE FOYER
NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 LYON CEDEX 07 / TEL. 04 72 76 73 53
ASSOCIATION LOI 1901 RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

Mme, M: _____

Prénom: _____

Année de naissance: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____

E-mail: _____

Je suis intéressé(e) pour devenir bénévole dans l'activité suivante: _____

Je souhaite m'abonner ou me réabonner (10 € pour 4 numéros).

Je souhaite recevoir, sans engagement de ma part, une information sur les legs, donations, et assurance vie.

Soutien ponctuel

Oui, je soutiens les actions du FOYER par mon don ci-joint de _____ €

ce don est au titre de l'IFI

> Je peux aussi donner en ligne : www.fndsa.org

> 75 % de déduction fiscale

Conformément au Règlement Général Européen sur la Protection des Données personnelles (RGPD), vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de suppression et d'opposition sur les informations vous concernant. Pour l'exercer, contactez notre Déléguée à la Protection des Données Personnelles : contact.dpd@fndsa.org. Les fichiers du FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI ne sont jamais vendus ou échangés sauf à des tiers de confiance dans l'intérêt de la mission. Si vous ne le souhaitez pas veuillez cocher la case ci-contre:

Soutien régulier

Mandat de prélèvement SEPA à dater, signer et renvoyer, accompagné de votre Relevé d'Identité Bancaire (RIB) ou RIP, au FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI.

Oui, je soutiens les actions du FOYER dans la durée par mon don régulier

J'autorise LE FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI à envoyer à ma banque les instructions suivantes pour que celle-ci débite mon compte de :

- 10 € par mois 20 € par mois 50 € par mois
 _____ € par mois

> Coordonnées de votre compte :

IBAN :

BIC : _____

> INFORMATIONS CONCERNANT LE BÉNÉFICIAIRE

ICS : FR17ZZZ227072

FOYER NOTRE-DAME DES SANS-ABRI

3 RUE PÈRE CHEVRIER 69361 - LYON CEDEX 07

Fait à : _____ le : ___ / ___ / _____

Signature :

Je bénéficie du droit d'être remboursé par ma banque selon les conditions décrites dans la convention que j'ai passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Toute demande d'annulation doit être adressée au FOYER.

